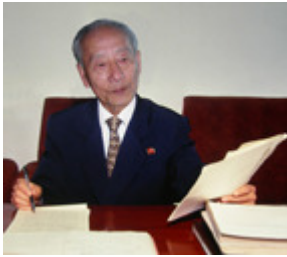


Un chercheur dévoué



Kim Ri Thae, docteur en ichtyologie et chercheur de l'institut de zoologie de la section de biologie de l'Académie nationale des sciences, est l'auteur de « L'Ichtyographie » faisant partie de « La Zoogéographie coréenne ». On lui doit d'avoir jeté les bases de l'ichtyologie coréenne.

Notons qu'il a parcouru quelque 52 000 km pour ses travaux scientifiques. Voici quelques exemples :

Son premier objectif

Après sa sortie de la faculté de biologie (nom d'alors) de l'université Kim Il Sung, l'ichtyologiste réfléchit sur son premier objectif à atteindre pour ses travaux scientifiques.

Notre pays étant baigné de trois côtés par la mer et riche en cours d'eau et lacs, tout ichtyologiste avait un grand choix d'objectifs pour ses travaux scientifiques.

Cependant, Kim Ri Thae pensait toujours à un endroit.

« Pour le scientifique coréen, il est naturel de commencer ses travaux de recherche au Paektu, mont ancestral de la Corée. Il faut que je parte au mont Paektu », se disait-il.

Ainsi, il se mit à travailler sur la faune ichtyologique du mont Paektu. Au cours de ces travaux, il parvint à la conclusion que les poissons peuvent vivre dans le Chon, lac de cratère censé depuis des temps immémoriaux être inhabitable pour les poissons.

Sur son initiative, des ichtyologistes lâchèrent dans l'eau limpide du lac Chon sur le mont Paektu des poissons de 5 espèces dont l'omble du fleuve Tuman et le carassin du lac Samji.

Alors, dans son « registre d'investigation en plein air », Ri Thae écrivit :

« Une heure de l'après-midi du 30 juillet 1960, la température de l'eau du lac Chon : 9, 8oC. »

Voilà comment il a fait ses premiers pas dans la carrière de scientifique.

Des dizaines d'années s'écoulèrent depuis.

Entre-temps, l'omble lâché dans l'eau du lac, se transforma en une nouvelle variété d'omble acclimatée en milieu hydrologique spécifique de ce lac.

En vertu du pacte international sur l'appellation animale, l'omble de Chonji fut proclamé sous le nom scientifique de « *Salvelinus malma m. chonjiensis* ».

Toujours immuable dans son option

On doit à Kim Ri Thae d'avoir rédigé les trois tomes de « L'Ichtyographie » faisant partie de « La Zoogéographie coréenne », où figurent tous les noms scientifiques de plusieurs centaines d'espèces de poissons vivant en Corée et qui contient des renseignements exhaustifs sur leurs formes, leur état de répartition et leur valeur économique.

C'est en 1959 qu'il eut l'idée de rédiger ce dictionnaire ichtyologique.

Mais, c'était, pour lui, une entreprise aussi formidable que de vouloir déplacer une montagne, car il était encore novice en ce domaine.

Toutefois, il partit sans hésitation en exploration pour rédiger coûte que coûte le dictionnaire ichtyologique.

Au cours de ce long périple, il tomba sur le saumon de Mayang.

Un jour, alors qu'il voyageait par le train, il lui arriva d'entendre parler du saumon du barrage-réservoir de Mayang.

Le fait que le saumon, poisson de mer, vivait dans ce réservoir d'eau dans une région très reculée, ne tarda pas à l'intéresser.

Il partit sur-le-champ pour l'exploration du barrage-réservoir de Mayang et de ses environs.

Pour arriver à sa destination, il avait un long sentier escarpé à parcourir, plusieurs cols à franchir dont le « Hwangap » long d'à peu près de 48 km à deux versants réunis, au milieu d'une profonde forêt.

Arrivé enfin à sa destination, il se mit au travail. A force de fouiller le réservoir d'eau plusieurs jours d'affilée, tantôt en montant, tantôt en descendant au bord du réservoir, il tomba enfin sur un exemplaire de poisson rare. C'était un saumon, qui, après avoir remonté le cours d'eau jusqu'à la région, devait avoir manqué la chance de regagner la mer, la voie lui ayant été coupée par le barrage, et avoir ainsi été acclimaté depuis des dizaines d'années en milieu d'eau douce du réservoir jusqu'à subir un changement de forme, de mœurs et de constitution.

Kim Ri Thae approfondit encore ses travaux de recherche et parvint ainsi à la conclusion que c'était une nouvelle sous-espèce de poisson ne vivant que dans la région intérieure de notre pays et lui donna le nom « saumon de Mayang ». Il porta cette découverte à la connaissance du grand public.

En effet, il fouilla tous les coins et recoins du pays, en ne ménageant aucunement ses pas pour trouver de nouvelles espèces de poissons, en allant d'un cours d'eau à l'autre, d'un lac à l'autre, d'une région de plaine

à l'autre, d'une vallée à l'autre, parfois même jusqu'à une mer lointaine, et cela qu'il pleuve ou qu'il neige.

Voilà comment il parvint à mettre la dernière main au dictionnaire ichtyologique.

Au cours de ses travaux de recherche en ichtyologie, il a rédigé non seulement le dictionnaire ichtyologique mais aussi un peu plus de 50 autres livres, dont « La Faune ichtyologique de la région du mont Paektu », « La Faune ichtyologique du fleuve Amnok », « La Faune ichtyologique du fleuve Tuman », « La Faune ichtyologique du fleuve Taedong », « L'Ichtyographie d'eau douce de la Corée », « L'Ichtyographie de la Mer est de Corée » et « L'Ichtyographie de la Mer ouest de Corée », et 250 thèses de recherche.

On lui doit également d'avoir aménagé une salle de spécimens ichtyologiques où sont exposées 8 nouvelles espèces de poissons qui, jusque-là, n'étaient pas immatriculées, quelque 5 500 exemplaires de poissons d'un peu plus de 330 espèces naturalisées conformément à la norme nationale et quelque 500

exemplaires de chordés d'une bonne quarantaine d'espèces. C'est également par ses soins qu'ont été tournés nos plusieurs films de vulgarisations scientifiques dont l'« Omble » et l'« Omble de Chonji ». Toutes ces créations réalisées non sans peine, sont empreintes de fervent patriotisme de Kim Ri Thae, qui s'est consacré de toute sa vie aux travaux de recherche en ichtyologie.

Sim Hyon Jin